

*Dans la cour, je vis une silhouette. Allongée dans l'herbe, comme pour s'y réfugier des menaces extérieures. J'accourais vers toi en criant ton nom.*

*Tu avais les yeux fermés, sûrement avais-tu perdu connaissance. Alors je fis mon possible pour te réveiller. Je t'appelais. Et je t'appelais encore. Je te secouais. Pourquoi ne répondais-tu pas ?*

*Il commença à pleuvoir. J'avais beau t'appeler et essayer de t'extirper de ton sommeil, la paresse semblait t'attraper au cœur.*

*Sous les coups de lames et les tirs de fusils, j'entendis le Requiem sonner. La fin des temps. Lorsqu'il ne restait plus rien, que tout avait été emporté, balayé, détruit.*

*Je regardais ta carapace sans vie, alors que le mistral avait déjà emporté le dernier de tes soupirs il y a déjà bien un moment.*

*Je... Je ne sais plus... Pourquoi... Pourquoi fallait-il... Ce n'est pas... Ce n'est pas juste. Je ne veux pas que ça arrive. Ça ne peut pas être possible. Je n'accepterais jamais ça. Je ne le peux pas. Ils me le paieront. Ce n'est pas... Pourquoi...*

*C'est... C'est un cauchemar. Je ne veux pas le croire. Demain tu seras là. Tu seras à mes côtés. Je sais que la guerre est cruelle, mais... Tu ne peux pas me laisser, pas vrai ?*

*Ce monde est cruel. Oui, il est cruel. Mais je t'aime toujours. Sous la pluie, mes larmes se mélangèrent à l'eau qui ruisselaient sur tes joues. En ce funeste jour, moi, Bernhard Wheel, j'ai perdu la chose à laquelle je tenais le plus au monde.*



## Chapitre 24 : Bravoure

—Le traître... est juste là.

Tous suivaient avec attention la direction pointée par Marc. À la surprise générale, ce n'est ni Arya, ni Andrei qui est pointé du doigt. Le coupable se tenait devant eux, tout aussi choqué qu'eux. Ce que Marc pointait ne laissait pas planer l'ombre d'un doute. C'était Sophia qu'il désignait.

—Q-Qu'est-ce que ça veut dire ? demanda-t-elle. Il y a erreur, Marc...

—Je l'aimerais aussi. Mais les résultats ne mentent pas. La pierre dissimulée vers la plage a disparue.

—D-Dans ce cas, c'est Arya ! la pointe-t-elle du doigt. Tu te souviens, tu m'as dit qu'Aiden avait caché sa pierre et l'avait indiquée à Arya ??

—Qu'est-ce que tu racontes ? demande Arya. Il ne l'a pas cachée, il me l'a donnée.

Arya sort de sa poche une pierre. C'était celle qu'Elliott avait remporté à Tokyo. Sophia fait un pas en arrière, comprenant la supercherie.

—J'ai caché deux pierres. explique Aiden. J'en ai donné une à Arya, et j'en ai caché une autre près de la plage, en effet. Mais Arya n'était au courant que pour celle que je lui ai donnée.

—M-Mais... Mais... bafouille Sophia.

—Andrei gardait une pierre, et Arya l'autre. Mais nous avons fait exprès de t'informer, toi, Sophia, de l'emplacement d'une troisième pierre. Vu le débat de la veille, on se doutait que tu te jetterais sur l'occasion de faire accuser Arya. lui dit Marc. On n'avait aucune crainte pour la pierre gardée par Andrei.

—Mais alors, pourquoi avoir donné une pierre à Arya ? demande Alicia. Je ne comprends rien à votre histoire !

—C'est très simple. répond Aiden. Si la pierre d'Andrei disparaissait, ce serait lui, car il est le seul à en savoir la cachette. Si c'était celle que j'ai confiée à Arya, alors ça serait forcément elle. Enfin, la troisième pierre a servi de leurre, au cas où Sophia était la coupable. On lui a construit une fausse occasion de faire accuser Arya, pour la coincer.

—Et ça a marché. marmonne avec tristesse Eliott.

—Attendez, il doit forcément y avoir une autre explication ! insiste Sophia. Je n'ai vraiment rien fait, je vous le jure !

—On n'a pas fait ça par hasard. rétorque Marc, à contrecœur. Dans ce que tu m'as dit hier, un détail m'a marqué.

Sophia glousse. Elle sait très bien de quoi il parle. Elle-même, dans sa colère, s'était rendu compte avoir laissé s'échapper cette information.

—Tu m'as dit « Protège la pierre du temps. », c'est bien ça ? Mais comment savais-tu que la pierre que j'ai récupérée à Moscou est la pierre du temps ? Où as-tu entendu ce terme ? Seuls Aiden, moi, et peut-être Arya étaient auprès de Jack Moore lorsqu'il nous a raconté son histoire !

—Je... Je... Je l'ai entendu de ta bouche, Marc...

—C'est totalement faux. la coince Aiden. Ni Eliott, ni Alicia n'étaient au courant non plus pour ce terme, lorsque je le leur ai demandé hier soir. De toute évidence, tu nous mens sur certaines choses.

—Frangine, si tu sais quelque chose, si tu peux nous prouver que tu es innocente, fais-le, je t'en prie ! lui crie Eliott.

Arya profite du silence pour poser une question qui lui ronge les lèvres depuis plusieurs minutes.

—Aiden, pourquoi tu m'as donné cette pierre, si le but c'était de me faire dénoncer si j'étais la coupable ?

—Aiden n'a jamais pensé que tu le serais. répond Marc, fixant toujours Sophia avec tristesse. Son plan reposait sur l'idée de t'innocenter en démasquant le vrai coupable.

—Alors... Tu ne m'as pas trahi ? comprend Arya, bouche bée, en regardant Aiden. Tu as fait ça... pou... pour me protéger ?

Sophia, qui avait fini sa réflexion, pointe du doigt un détail important.

—J-Je sais ! C'est impossible que je soit la traître, car je ne pouvais pas être au courant pour Achill ! Seuls Aiden, Marc et Arya étaient au courant !

Marc tire la grimace. Il sait que c'est terminé. Eliott, à contrecœur, sort de sa poche un tout petit objet, presque invisible à l'œil nu.

—Sauf si tu utilisais une puce comme celle-ci, pas vrai ?

Sophia commence à paniquer. Sa seule défense vient de s'effondrer. Eliott continue ses explications :

—Cette puce brouille les ondes d'Alicia, et te permet d'écouter tout ce qu'il se dit près de son porteur, pas vrai ?

—Au début, j'avais du mal à comprendre ce que faisait cette puce dans ma nuque et qui me l'avait placée. raconte Marc. Puis je me suis souvenu. Avant votre départ pour le Japon, tu m'as embrassé. C'est à ce moment que tu l'as posée, c'est ça ?

Sophia ne répond plus. Elle regarde de droite à gauche les regards suspicieux et déçus de ses amis. Elle est totalement affolée. Alicia prend la parole :

—Sophia, dis quelque chose... S'il te plaît...

La jeune femme bondit sur Andrei, et le saisit à la nuque. Elle matérialise l'une de ses flèches, qu'elle plaque contre la tempe de l'enfant. Elle crie aux autres :

—Ç-Ça suffit ! Passez-moi les deux dernières pierres, ou sinon... je lui fais sauter la cervelle !

—Sophia... marmonne Eliott.

—Andrei a déjà la sienne sur lui. répond Aiden. Arya, donne-moi la pierre, s'il te plaît.

—T-Tu en es sûr ?

—Oui, on a pas le choix.

Arya s'exécute. Elle tend la pierre à Aiden, qui la lance à Sophia. La pierre en main, elle lâche Andrei, récupérant la pierre dans sa poche, et s'ensuit à toute vitesse, sans que personne ne puisse la suivre. Alors qu'Arya s'apprête à lancer une plume dans sa direction, Aiden l'arrête.

—Q-Qu'est-ce que tu fais ? Elle a les pierres !

—On va essayer de discuter. Fais-moi confiance.

Arya acquiesce finalement. Elle baisse son bras armé. Eliott dit aux autres :

—Je vais essayer de la raisonner, elle m'écouterà !

Il s'éloigne en courant, pendant qu'Andrei sanglote après avoir vu sa vie défiler sous ses yeux. Alicia l'aide à se relever. Marc et Aiden se regardent tous deux dans les yeux.

—Faut qu'on aille la convaincre. dit Marc.

—Oui. affirme Aiden.

Alors qu'ils s'éloignent en courant pour rejoindre Eliott, Arya s'apprête à les suivre, mais est arrêtée par Andrei, qui l'a attrapé au cheville, et s'était blotti contre elle.

—Pardon... Pardon... Je suis désolé de t'avoir accusé d'être le traître... Je suis désolé...

—C-C'est rien... Mais maintenant, lâche-moi, je dois aller les aider !

Arya s'éloigne en courant à son tour, suivie par Alicia et Andrei, un peu à la traîne.

Sophia, cachée derrière un arbre, respire difficilement. Elle vient de courir pendant plusieurs minutes, et pense avoir semé ses opposants. Elle dégaine son téléphone, et compose un numéro qu'elle connaît par cœur. Il se met à sonner, et on décroche au bout du fil.

—M. Wheel ? chuchote-t-elle. J'ai les trois pierres, avec la mienne, ça fait quatre. Je suis en route pour vous les ramener.

—Ça ne sera pas nécessaire. répond la voix rocailleuse du vieil homme à travers le portable. Mets en place la quatrième épreuve.

—M-Mais, ça n'était qu'en ultime recours !

—Tu as saboté le bateau pour les amener sur les lieux de l'épreuve, alors j'imagine que tu n'en es pas loin, n'est-ce pas ? S'ils sont à tes trousses, tu ne rejoindras pas New York en sécurité, tu dois te débarrasser d'eux avant.

—Ils sont beaucoup trop nombreux, j'y arriverais pas !

—Faisons simple, dans ce cas. Mets en place la quatrième épreuve, et si tu en sors victorieuse, je considérerais ta dette comme remplie. Tu n'auras plus à participer au jeu ni à travailler pour moi. Tu pourras faire ce que bon te semble.

—V-Vraiment ?

—Fais vite. Ne les laisse pas gagner contre toi.

Il a raccroché. Sophia bondit de derrière l'arbre, et se met à courir en direction de la pente de la colline, qui se dresse face à elle. Elliott, qui court aussi vite qu'il le peut, la voit au loin. Il accélère le pas. Sophia bondit dans un petit retranchement creusé dans la colline. Lorsqu'elle se retourne, elle voit Elliott à ses trousses. Elle brandit son arc, et le pointe vers lui.

—Va-t'en ! Ne rentre pas là-dedans !

—Laisse-moi t'aider, Sophia ! Je ne sais pas pourquoi tu travailles pour Wheel, mais on peut te sortir de là.

—Mêle-toi de tes affaires, et éloigne-toi de cette colline, je t'en supplie !

Elliott prend une décision. Alors que sa sœur a son arc bandé face à lui, il plonge à son tour dans le creux de la colline. Sophia n'a pas le courage de blesser son frère, alors elle le regarde rentrer, impuissante.

—T-Tu n'aurais jamais dû faire ça... Pourquoi...

Elliott saisit sa sœur par les épaules. Il la secoue.

—Pourquoi tu fais tout ça, explique-moi !

—Elliott... Tu n'aurais pas dû rentrer là-dedans...

En regardant les murs, le jeune garçon reconnaît des lampes, sur les murs. C'est une véritable pièce aménagée. Sophia s'éloigne et appuie sur un bouton. La pièce se dresse de terre, pour apparaître complètement visible et dépasser de la colline. Alors qu'Elliott s'approche de la sortie, Sophia l'arrête et le tire en arrière.

—Ne sors pas ! Tu vas te faire tuer !

—Q-Qu'est-ce que tu racontes ?! s'écrie le jeune homme.

—C'est... C'est la quatrième épreuve... Elle s'appelle « Le Sacrifice ».

Elliott tremble rien qu'à en entendre le nom. Il recule de l'entrée, la regardant avec effroi. Son visage se liquéfie de peur.

—Il n'est possible de sortir de cette épreuve que si la moitié des personnes qui y sont rentrées...

Sophia a du mal à respirer. Elle n'arrive à prononcer la fin de la phrase. Elle prend tout son courage à deux mains pour terminer sa phrase.

—...que si la moitié des personnes qui y sont rentrées sont mortes.

Elliott tombe à genoux sur le sol. Cela voulait dire qu'entre elle et lui, seule une personne pourrait sortir en vie de cette pièce. Il était impossible pour eux de sortir tous deux en vie. À moins que...

Pendant qu'Elliott était encore au sol, deux silhouettes s'approchaient de l'entrée de la pièce. Avant que Sophia n'ait le temps de les voir, ils étaient déjà rentrés. Elle pria. Elle pria pour qu'il n'en fasse pas partie. Et quand elle releva la tête. Tout s'écroula.

—C'est pas vrai...

Aiden et Marc étaient rentrés dans la pièce, essoufflés. Sophia se met à pleurer.

—Non... Pas toi, Marc...

Elliott relève la tête. Voyant ses deux amis, il est pris de panique. Alors qu'il entend Alicia et Arya arriver, il ordonne à Marc :

—Bloque la porte, Marc !

—P-Pourquoi ?

—Fais ce que je te dis, je t'en supplie !

Marc s'exécute. Il ordonne à la porte de se bloquer, ce qu'elle fait. Il rajoute une couche de terre pour la solidifier, scellant l'entrée. Il demande à Elliott :

—Qu'est-ce qu'il se passe ?

—C'est la quatrième épreuve.

Marc ravale sa salive. Sophia s'avance vers lui, en pleurs. Elle tombe dans ses bras. Marc comprend rapidement que ce sont de vraies larmes.

—Je suis désolée... C'est de ma faute...

—Dis-nous comment on peut t'aider, Sophia. On va s'en sortir, ne t'en fais pas.

—C'est impossible... Dans cette épreuve, seulement la moitié des participants ne peuvent sortir...

Marc regarde Aiden. Tous deux sont pétrifiés de peur. Sophia finit sa phrase.

—...le reste doit mourir.

On commence à tambouriner à la porte. C'est Arya. Aiden lui crie d'arrêter. Elle se place à la fenêtre, pour regarder la scène. Alicia et Andrei sont à ses côtés. Marc demande à Sophia :

—Sophia, pourquoi travailles-tu pour Wheel, explique-nous.

—C'est... C'est compliqué...

—Sophia, on a le droit de savoir ! lui demande Eliott.

Sophia reprend son souffle.

—Eliott, papa est mort.

—Q-Quoi ? Tu plaisantes ? Je te rappelle que c'est pour lui qu'on récupère les pierres !

—Tu ne t'es jamais... demandé pourquoi on l'a pas vu revenir depuis tant d'années, pourquoi tout ce qu'on recevait, c'était de l'argent tous les mois ?

—Oh mon dieu... Ce n'est pas...

—L'argent... il venait de Wheel. Papa est mort quand on était petits, Wheel l'a fait éliminer car il enquêtait sur lui.

—Pourquoi tu ne m'as rien dit ? s'énerve Eliott. T'aurais pu me le dire !

—Tu te souviens, quand tu as eu beaucoup de fièvre, il y a plusieurs années ? Tu es resté au lit plusieurs semaines, tu t'en rappelles ?

—Oui... Et alors ?

—Je dois te dire la vérité...

Sophia commença alors à raconter comment elle a rencontré Wheel.

Depuis plusieurs jours, Eliott était gravement malade. C'était lui qui faisait à manger, qui allait faire les courses. Alors maintenant qu'il était cloué au lit, je devais me débrouiller comme je pouvais pour m'occuper de lui. J'étais très jeune et je n'avais pas d'argent. Alors je volais les marchands. Je leur volais des fruits, des légumes. Tout ce que je pouvais, pour nourrir mon frère. Mais son état ne s'améliorait pas. Je ne pouvais pas faire venir un médecin, car nous n'avions pas d'argent.

Un jour, je revenais du marché, et j'ai vu des enfants devant chez nous. Ils jetaient des pierres sur les fenêtres, en criant le nom de mon frère.

—Bah alors, Eliott, qu'est-ce qu'il se passe ? Tu t'es fait dessus ?

—Tu viens plus protéger ta sotte de sœur ? T'en as assez de ce poids, toi aussi ?

—Laissez-le tranquille ! leur criais-je.

Mon frère finit par sortir, alors que les enfants s'approchaient de moi. Ils commencèrent à me frapper. C'était comme d'habitude. Les enfants me frappaient, et Eliott venait me défendre. Mais cette fois, il était très mal en point, et il reçut les coups à ma place.

Il n'arrivait pas à se défendre, il était trop faible. Son front était bouillant, et pourtant il se tenait face à eux, prêt à me protéger. Les enfants en eurent assez de le frapper, alors ils s'en allèrent. Eliott avait perdu connaissance. Pendant que je l'aaidais à se relever, un vieil homme s'approcha. Je ne le connaissais pas. Il m'aida à porter Eliott, et à le conduire jusqu'à son lit.

Il s'appelait Bernhard Wheel. C'était un homme d'affaires américain qui passait dans le pays l'histoire de quelques jours. Il m'a demandé pourquoi ces enfants me frappaient, et je lui expliquais que c'est parce que j'étais différente. Je n'ai pas eu la chance d'aller à l'école depuis longtemps. Alors ils se moquaient. Je lui ai aussi dit que mon frangin m'apprenait beaucoup de choses.

—Monsieur, est-ce que vous savez ce qu'a mon frère ?

Un des hommes de main de Wheel s'approcha. Ils le suivaient partout. Depuis notre portail jusque dans la maison, les cinq hommes ne le quittaient pas d'une semelle.

—Dimitri, tu peux jeter un œil à ce garçon, s'il te plait ?

—Certainement, monsieur.

Pendant que l'homme s'approchait de mon frère, Wheel me prit à part. Il me demanda :

—Ce garçon... qui est-il, pour toi ?

—C'est mon grand frère.

—Très bien, mais... quel lien partages-tu avec lui ?

—Mon frangin... C'est ma seule famille.

Je n'ai pas vraiment compris ce qu'il voulait dire, avec sa question. L'acolyte de Wheel finit par revenir vers nous.

—Je pense qu'il a une tumeur au cerveau. Son crâne est enflé, et il a une fièvre anormale.

—Donne-lui ton remède. Tu penses pouvoir t'en occuper ?

—M. Wheel, en êtes-vous certain ? Nous n'avons que peu d'échantillons du remède contre la tumeur, si jamais nous les perdons tous...

—Fais ce que je te demande, Dimitri. Ces enfants méritent de vivre.

—Très bien.

Wheel m'éloigna de la chambre de mon frère pour me parler seul à seul. Il me tendit une pierre rouge, et la déposa dans ma main.

—Avec ça, tu n'auras plus à craindre d'être frappée.

—C'est quoi ?

—Tu le sauras bien assez tôt. En échange, j'aimerais que tu me fasses une promesse.

—Laquelle ?

—Quand j'aurais besoin de ton aide, tu viendras m'aider, d'accord ?

—Bien sûr !

Il souriait. Je ne savais pas encore qu'il parlait du jeu dans lequel nous sommes en ce moment. Une fois que son équipe eut finit avec mon frère, ils sont repartis. Le lendemain, mon frère allait un peu mieux. Il commençait à avoir moins de fièvre. Moi, je me portais étonnamment bien. C'est là où j'ai découvert mes pouvoirs. J'ai reçu le jour même une lettre contenant de l'argent, signée par notre père. Mais je savais que c'était lui, en vérité.

Marc, Eliott et Aiden regardent Sophia avec stupéfaction. Elle finit son histoire :

—Elliott, au début du jeu, la lettre que j'ai reçue, elle contenait cette pierre. dit-elle en montrant celle qu'avait dans sa poche. Wheel m'a demandé de la garder et de réunir les trois autres pour les lui ramener à New York.

—Mais alors, pourquoi tu as accepté ? s'énerve Elliott. Pourquoi tu es rentré dans son jeu, si on ne pouvait pas sauver papa ?

—Parce que... La personne en danger, dans ce jeu, pour moi, c'était pas papa...

Sophia regarde son frère dans les yeux. Une larme s'écoule de son œil, caressant sa joue.

—C'était toi.

—Q-Quoi ?

—Comme les autres participants, j'ai une personne en danger de mort que je dois sauver... Et c'est toi. Tu as reçu le même poison que les autres, mais en plus faible dose. Le virus est bénin pour le moment, mais il s'aggravera et te tuera si je ne fais rien. C'est « un privilège » que Wheel m'a donné car je l'aide à garder la pierre.

Elliott regarde ses mains. Lui aussi, il avait en lui le poison. Celui qui a emporté la mère d'Aiden. Celui qui menaçait la vie de nombreux innocents. Il s'emballe.

—Pourquoi tu ne m'as rien dit ?! J'aurais pu t'aider bon sang ! On aurait pu trouver un moyen de sauver tout le monde !

—Si je le faisais... Wheel t'aurais tué. Il me l'a dit. Je n'avais pas le choix, je suis désolée...

Sophia se tourne vers Marc. Elle s'excuse auprès de lui aussi.

—Je te demande pardon. Mais sache que ce que je ressens pour toi n'est pas un mensonge, je t'aime vraiment,

Marc. Je suis désolée que les choses aient autant dérivées, je ne voulais pas que ça arrive.

—Sophia... marmonne Marc.

Sophia sort de sa poche un pistolet, qu'elle tend à Eliott. Il l'attrape, sans trop comprendre pourquoi.

—Qu'est-ce que tu...

Sophia dégaine son arc et le tend en direction d'Aiden. Marc crie à Aiden de faire apparaître ses tentacules, mais il n'y arrive pas. Eliott se dresse devant Sophia.

—Arrête ça, bon sang ! Il doit y avoir une autre solution ! Un mécanisme caché, comme à Moscou !

—Non... C'est la seule issue possible, Eliott. On doit les tuer tous les deux, si on veut sortir.

—C'est hors de question ! s'écrie Eliott. Je ne te laisserais pas les tuer !

—Ça va... répond Aiden.

Marc regarde son ami s'avancer jusqu'à Eliott. Le jeune homme recule, surpris, et tombe sur l'arrière-train. Aiden s'agenouille. Eliott, par réflexe, pointe le pistolet en direction d'Aiden.

—Aiden, qu'est-ce que tu fais ?! lui demande-t-il.

Aiden place son front contre le pistolet. Il pleure. Sa voix est monotone.

—C'est bon, tue-moi. J'en vaux pas la peine. Tout ce que je vous demande, c'est que l'un de vous laisse Marc survivre. J'accepte de me sacrifier.

Arya, voyant la scène depuis la fenêtre, commence à tambouriner dessus.

—Qu'est-ce qu'il fait ? Arrête ça tout de suite, Aiden !

Marc regarde son ami implorer Eliott de le tuer. Il essaye de s'interposer, mais Sophia l'en empêche.

—Eliott, tire ! C'est dur, mais on doit le faire !

—Je... Je peux pas...

Aiden supplie Eliott de plus belle. Il tourne la tête vers Sophia.

—Sophia, t'aimes Marc, non ? Alors laisse-le vivre à ta place, s'il te plaît. J'offre ma vie pour Eliott, si tu laisses Marc survivre.

—Ne dis pas n'importe quoi, Aiden ! lui hurle Marc. À quoi tu joues, bon sang ?!

—J'en ai assez... Je veux que ça s'arrête... Combien de vies je vais encore devoir prendre ? J'en peux plus... Si je peux me sacrifier pour sauver ta vie, Marc, c'est une bonne chose, non ? T'es le seul qui puisse vaincre Wheel. Alors c'est ce qu'il faut faire, pas vrai ? J'ai plus rien à protéger, de toute façon.

Arya tambourine de toutes ses forces sur la vitre. Elle a beau être en verre trempé, elle commence à se fissurer. Alicia essaye de la retenir.

—Je te laisserais pas te faire tuer, crétin ! Alicia, laisse-moi y aller !

—Non ! T'as entendu ? Si tu rentres, tu vas te faire tuer aussi !

—Je les laisserais pas tuer Aiden ! J'accepterais pas ça !

Alicia entend dans les cris d'Arya que celle-ci pleure. Elle se résout à utiliser ses pouvoirs de télépathe pour paralyser Arya, qui s'écroule sur le sol.

—Je suis désolée, Arya... marmonne Alicia.

Arya pleure toutes les larmes de son cœur. Elle est ravagée par l'inquiétude. Paralysée, sur le sol, elle ne peut

pas bouger un seul de ses muscles. Elle articule avec difficulté :

—Ai...den...

Elliott avait son pistolet plaqué contre le front d'Aiden. Il était paralysé par la peur. Il ne pouvait même pas baisser son arme. Marc criait à Aiden :

—Arrête ça, Aiden ! P-Pourquoi tu fais ça ?

—Contrairement à toi, Marc... Je suis pas un génie. Je suis ni courageux, ni fort. Je sers à rien. De nous deux, tu es celui qui doit survivre...

—Tire, Elliott ! lui crie Sophia.

—N-Non... Ce sont nos amis, pas nos ennemis, on peut pas leur faire ça !

—Je le sais très bien ! Mais... Mais...

Sophia est en pleurs. Elle ne veut tuer personne. Son bras tremble.

—Dans ce cas... je vais le faire moi-même.

Sophia tourne son arc en direction d'Aiden. Marc crie à Aiden :

—Aiden ! Baisse-toi !

Le jeune homme tourne la tête vers Marc. Les larmes aux yeux, il lui sourit.

—Prends soin de toi, Marc.

« *Protège Aiden, s'il te plait.* ». Les paroles de la mère d'Aiden résonnent dans la tête de Marc. Alors qu'il constatait que Sophia s'apprêtait à décocher sa flèche vers lui, Marc revoit ces moments où Aiden venait le défendre, à l'école. Il prenait les coups, sans broncher, et faisait mine d'aller bien. À chaque fois que Marc avait un problème, Aiden se pliait en quatre pour le résoudre.

Oui, Marc le savait. Il tient à Aiden plus que tout au monde. Ce n'est pas juste son ami, c'est un membre à part de sa famille. Il tient à lui plus que n'importe qui. Et il ne laissera personne lui faire du mal.

Marc plonge en direction d'Aiden, qu'il pousse sur le côté. Sophia, qui allait décocher sa flèche, s'arrête un instant, perturbé. Elle réajuste sa visée vers Aiden. Marc se débat avec Eliott pour lui saisir le pistolet des mains. Il finit par le lui arracher des mains. Et alors que le doigt de Sophia lâchait la corde de son arc, s'apprêtant à libérer sa flèche, un coup de feu retentit.

Le corps de Sophia tomba sur le sol, du sang s'écoulant de son front. Alicia tourna Andrei dos à l'action. Aiden regardait le corps sans vie de Sophia, baigner dans une mare de sang. Son regard se tourna sur Marc, assis sur Eliott, qui tenait le pistolet pointé vers là où se trouvait Sophia.

—Marc... Pourquoi... murmura Aiden.

Marc, en pleurs, tourna la tête vers Eliott. Le jeune homme regardait le corps de sa sœur, sur le sol. Il pivota son visage vers Marc, qui pointait désormais le pistolet vers lui. Eliott se mit à pleurer. Il souriait.

—J'aurais aimé... que ça se passe différemment...

Eliott ferme les yeux. Il laisse s'échapper un dernier souhait.

—S'il vous plaît... ne m'oubliez pas.

Un second coup de feu retentit. L'arme de Marc tomba sur le sol. Aiden regardait son ami s'écrouler sur le sol, en larmes, et se retenant de vomir.

Marc venait de commettre l'irréparable. Jamais il ne pourrait se le pardonner. Après avoir vu le sang couvrir ses

mains, il ne peut plus contenir son désespoir plus longtemps. Il se met à hurler de douleur et de tristesse, sous le regard encore subjugué d'Aiden.

Plusieurs minutes après le drame, Aiden et Marc sortent de la pièce, sans dire un mot. Marc range dans sa poche les pierres, qu'il a récupérées non sans difficulté sur le corps de Sophia. Aiden ne peut s'empêcher de fixer Marc, encore sous le choc.

—Marc... Pourquoi... Pourquoi tu m'as sauvé la vie ?

Marc ne répond pas. Son visage est assombri par la colère et la tristesse. Il se contente de s'assoir pour reprendre son souffle. Aiden lui demande :

—Est-ce que c'était... la bonne chose à faire ? Est-ce que c'était ce qui était le plus juste ?

—Je m'en fous, de savoir si c'est juste... marmonne-t-il.

Aiden est surpris. Il avait toujours l'habitude de suivre Marc dans tous ces choix. Il n'avait, jusqu'à aujourd'hui, jamais fait d'erreur. Marc avait toujours fait des choix justes. Ce qu'il y avait de mieux pour tout le monde.

—J'allais pas laisser mon meilleur ami mourir. sanglote Marc. Je m'en fiche, de savoir si c'était le bon choix. Je veux juste pas te perdre, imbécile !

—Marc...

Alicia et Andrei s'approchent, aidant Marc à se relever. Aiden se lève à son tour. Arya, qui a repris contrôle de ses mouvements, s'avance vers lui. Aiden se prend une gifle en plein visage, le faisant reculer de quelques pas. Arya le saisit par le col.

—Mais qu'est-ce que tu faisais, espèce de sale con ?

—D-Désolé... C'est ma faute.

Aiden remarque qu'Arya pleure. Malgré sa colère, ce sont bien des larmes qui coulent sur ses joues. Alors qu'il allait lui demander si elle allait bien, elle le prend dans ses bras et le plaque contre elle.

—Espèce d'idiot... T'as pensé à ce que j'allais devenir, moi ?!

Aiden ne dit pas un mot. Il cache sa douleur, et s'enlace contre Arya à son tour. Après plusieurs secondes de silence, le groupe s'éloigne tristement de la pièce où reposent désormais Eliott et Sophia.